

Métropole. L'Insee dresse un sombre état des lieux de la future institution « hétérogène » où « l'unité » reste « à bâtir ».

Développer la mixité sociale

■ Décrite par la plupart des élus locaux concernés, la future métropole Aix-Marseille Provence (AMP) vient aussi d'être pointée du doigt par l'Insee. Dans un rapport rendu public hier, l'institut dresse un panorama peu amène de l'entité, issue de la fusion de 6 EPCI, qui entrera en vigueur le 1er janvier prochain.

Sous le titre, « un territoire hétérogène, une unité à bâtir », le rapport met en exergue « un déficit et une dispersion d'emplois », « toujours plus de déplacements domicile-travail », et pointe le « chômage élevé, des jeunes en difficulté et des poches de pauvreté ». Pour y remédier, l'Insee plaide pour « plus de solidarité, plus

de mixité sociale », « autant d'enjeux cruciaux pour cette nouvelle métropole ».

« En matière de pauvreté, d'accès au logement et plus largement d'équilibre social, la situation de la métropole Aix-Marseille Provence est préoccupante », avec un taux de chômage particulièrement élevé, de 9,7% pour la zone d'emploi d'Aix-en-Provence à 12,8% pour celle de Marseille-Aubagne au 1er trimestre 2015, détaille l'Insee, qui souligne qu'il « y a plus de personnes non qualifiées et moins de diplômées dans la métropole qu'ailleurs en France ».

Malgré ses « paysages variés, alliés à un climat clément », AMP

est « de moins en moins attractive », constate l'Insee : le territoire est incapable d'attirer chaque année plus d'habitants qu'il n'en perd (-143 500 habitants en 5 ans).

L'Insee pointe également les carences dans les transports en commun - priorité numéro une de la future entité - qui poussent les habitants à utiliser plus massivement qu'ailleurs leur voiture, même quand ils habitent et travaillent dans la même commune (62% des cas, contre 53% en moyenne).

AMP s'étendra sur 3 149 km², soit 62% de la superficie des Bouches-du-Rhône et comptera 1 841 500 habitants, soit 93% de la population du 13.